

Le patois fribourgeois à l'honneur

Autor(en): **Helfer, Edouard**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **85 (1958)**

Heft 5

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-230852>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le patois fribourgeois à l'honneur

Il a été organisé récemment, à Fribourg, un *Salon du livre* qui a connu un gros succès.

Léon Savary, l'érudit écrivain, s'étend assez longuement dans la *Tribune de Genève* sur cet événement. Nous voudrions, tout particulièrement, relever, ici, ce qu'il pense de notre patois et reproduire quelques passages de son intéressant article :

(...)

Ainsi donc, nous avons vu, alignés sur un certain nombre de tables, les livres des écrivains du cru, allant de l'Européen Gonzague de Reynold au patoisant Joseph Yerly, le robuste paysan de Treyvaux.

(...)

Il est manifeste que la littérature d'imagination occupe, dans les lettres fribourgeoises, une place beaucoup plus réduite que celle de l'histoire, de la philosophie, de l'érudition, de la critique. Mais il n'y a rien là d'extraordinaire : c'est conforme à notre penchant romand, qui va moins volontiers vers le rêve du poète ou la fiction du romancier que vers le fichier du savant. En proportion, ce sont bel et bien nos patoisants qui produisent le plus dans la pure fiction. Et cela se comprend sans peine : quand on écrit dans cette magnifique langue, rameau du franco-provençal — comme l'appelle les philologues — ce n'est pas pour faire un traité sur la poétique de Baudelaire, c'est pour chanter la montagne ou la plaine, ou c'est pour raconter une histoire.

L'appréciation de Léon Savary, après celle qu'a émise Gonzague de Reynold dans la préface de la brochure consacrée aux *Armaillis des Colombettes* de Fernand Ruffieux, est d'importance et de valeur.

Dans sa préface surtout, qu'il vaudrait la peine de publier *in extenso* dans le *Conteur romand*, le grand philosophe fribourgeois met en pleine lumière la valeur du patois et les efforts accomplis pour le faire revivre.

Ses appréciations et son jugement sont un encouragement en faveur du mouvement actuel.

Edouard Helfer.

Un âne... pas bête !

Une école de recrues stationnait, il y a quelques années déjà, à Motto-Bartola!... Il y avait là un « Foyer du Soldat » tenu par des Vaudois.

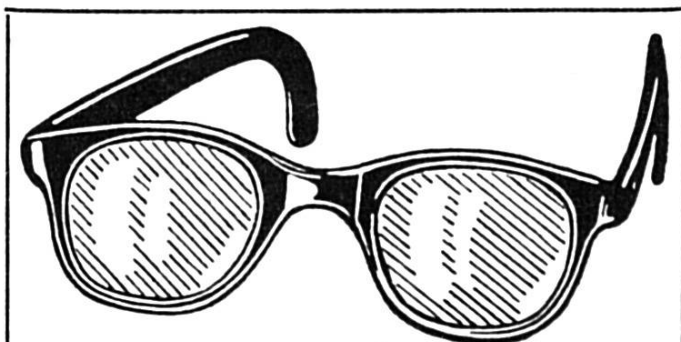
Tout proche, on pouvait voir brouter une vache et un âne ! La tenancière du « Foyer », qui aimait les animaux, leur donnait du sel et du pain chaque jour pour leur petit déjeuner.

Un dimanche, de grand matin, tout le monde est réveillé par un « boucan » peu ordinaire!... On aurait tiré du canon que ce n'eût pas été pire!...

C'était le « bourrique » impatient qui lançait, sans arrêt, un banc contre la maison de bois pour avoir sa pitance...

Pardi ! Un âne, ça ne connaît pas la... grasse matinée ! Quant à la vache, elle le regardait faire en clignant des yeux !

Ida Millioud.



TREUTHARDT

LAUSANNE

Rue Saint-Pierre 1 (arcades Cinéma Atlantic)

EXÉCUTION SOIGNÉE DES
ORDONNANCES MÉDICALES